



© Simon Le Moullec

LA TRISTE DES INCARNATION D'ANGIE LA JOLIE



Le Vox

Du 4 au 8 mai | Théâtre | Création | Production déléguée

Mardi 4, jeudi 6, vendredi 7 et samedi 8 mai | 20h45 . mercredi 5 mai | 19h45

Ouverture de billetterie 6 février

Tarif B | Passeport jeune

Autour de La triste désincarnation d'Angie la Jolie

 Riches heures

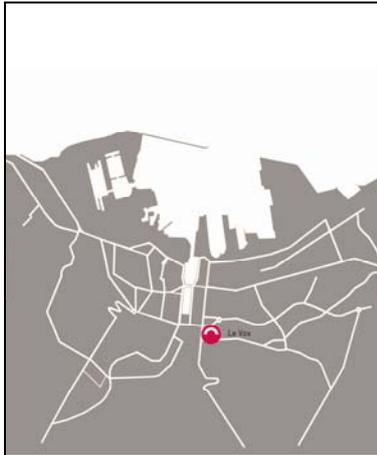
[Rencontre]

On est où dans tout ça ?

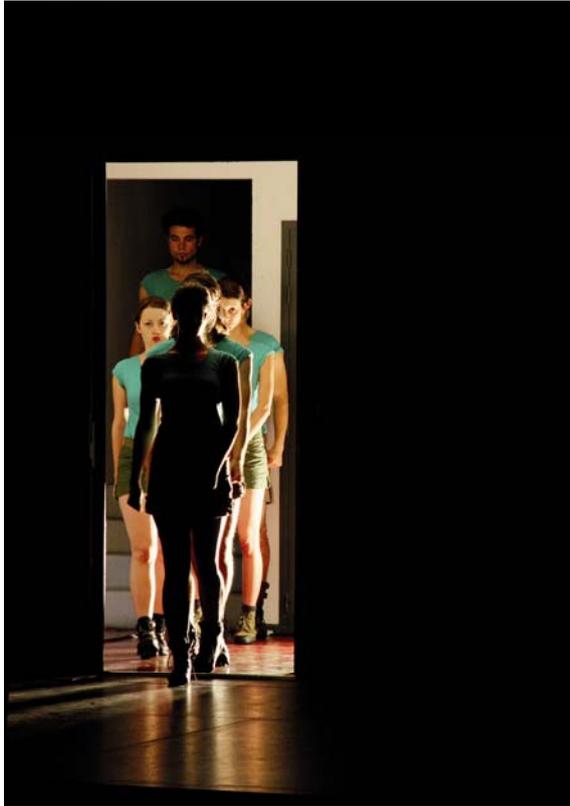
Mercredi 5 mai à l'issue de la représentation

[Répétition publique]

Le Vox | Mardi 27 avril | 18h45 à 19h45



Le Vox
Avenue de Paris
Cherbourg-Octeville [50]



© Caroline Ablain

LA TRISTE DES INCARNATION D'ANGIE LA JOLIE

Mise en scène Marine de Missolz.

Avec Benjamin Barou-Crossman, Christelle Burger, Julie Duchaussoy, Manuel Garcie Killian, Simon Le Moullec, Julien Polet, Anne-Sophie Sterck.
Assistante à la mise en scène Vanille Fiaux. Lumière Patricia Deschaumes. Musique et vidéo Jonathan Seilman. Costumes Laure Fonvieille.

Production Le Trident-Scène nationale de Cherbourg-Octeville, le Théâtre National de Bretagne.
Production déléguée le Trident Scène nationale de Cherbourg-Octeville.
Création Le Trident, Scène nationale de Cherbourg-Octeville du 4 au 8 mai 2010.

Durée 1h40

Le propos

Impossible d'échapper au phénomène ! Angelina Jolie est partout. Ses ex. Son Brad. Son père. Ses enfants, numérotés de 1 à 6. Ses voyages. Ses chèques. Ses tatouages. Ses états de cœur et ses élans d'âme. Ses films, parfois. Pour autant la Belle peut se révéler inabordable, lointaine, inaccessible. Sauf lorsque des comédiens s'y intéressent à la demande d'une jeune metteuse en scène, philosophe, qui préfère l'étude ethnographique de son époque à la tentation du désenchantement.

La triste désincarnation d'Angie la Jolie est le titre d'une tragédie. Parce qu'on dirait qu'avoir une vie médiatique d'une telle ampleur, ça finit par déposséder de soi. *La triste désincarnation d'Angie la Jolie* est donc une tragédie. Certes ! Qui fait son miel d'articles people, de paroles de fans, d'Angelina Jolie herself, de chorégraphies de Lara Croft et de rap arborigène, oui ! Mais aussi d'extraits de la pièce *Vous qui habitez le temps* de Valère Novarina où l'auteur interroge l'homme sur ce qui fait la consistance d'un corps, de la parole, d'un esprit !

L'Angie de Marine de Missolz est surtout l'héroïne involontaire d'un théâtre osé, différent, absurde, jouissif et générationnel.

Huit comédiens se tiennent sur un « ring de boxe » face à l'image plate d'un grand écran. Que chacun de ces deux types d'adversaires se batte pour défendre son terrain et que le plus fort gagne...

« Aucune époque n'a su répondre à la question du comment vivre et l'homme reste toujours, comme les occasions de rire, face à cette incommensurable absurdité magnifique qu'est la création. »

« Cette pièce a été entièrement construite à partir de propositions d'acteurs.

Je les remercie ardemment pour l'engagement avec lequel ils se sont investis dans une entreprise dénuée de tout contenu au préalable, caractérisée par un « je ne sais pas mais... » de base.

Ce spectacle est dédié à Mathilde, la joie de vivre. »

Marine de Missolz

La note d'intention

La triste désincarnation d'Angie la Jolie est née à l'occasion d'un projet de carte blanche effectué au sein de l'école d'acteurs du T.N.B. à Rennes dirigée par Stanislas Nordey. A l'issue des trois représentations qui ont eu lieu en octobre 2008, Mona Guichard nous a proposé de reprendre et de peaufiner ce travail à la Scène nationale de Cherbourg en avril-mai 2010. Nous effectuons une première étape de création à Rennes à partir du 15 février, à l'issue de laquelle nous présenterons le projet en état les 26 et 27 février à la salle Guy Ropartz.

Pourquoi Angelina Jolie ?

Parce que c'est la star la plus médiatisée aujourd'hui.

C'est une bonne raison pour qu'on en parle...

Et tout bêtement parce qu'un matin dans mes toilettes, je suis tombée sur un article du magazine Closer qui stipulait que d'après des témoins et des proches, elle avait une relation avec son garde du corps, et que ça m'a fascinée, allez savoir pourquoi...

Parce que l'école de théâtre dans laquelle j'étais nous offrait la possibilité de monter un projet de mise en scène, et que l'idée de travailler un texte existant ne diffusait pas en moi d'imaginaires faramineux, à mon grand dam, sans doute parce que les textes de théâtre que j'aime m'apparaissent trop bien écrits pour que je puisse y ajouter quelque chose.

J'ai dit aux huit acteurs : allez vous documenter sur Angelina Jolie et voyez ce que vous pouvez en faire. Au bout de très grandes discussions avec chacun, ils ont développé un certain nombre d'actes isolés sur le plateau, et ce à partir de matières diverses : articles de magazines people, interviews de l'actrice, paroles de fans volées sur internet, improvisations travaillées, textes écrits pour l'occasion. Nous avons en parallèle entrepris un travail chorégraphique à partir d'un examen minutieux de la gestuelle du personnage virtuel Lara Croft du jeu vidéo Tomb Rider, dont Angelina

Jolie est la représentante au cinéma. Nous avons par ailleurs petit à petit incorporé certains textes extraits de la pièce *Vous qui habitez le temps* de Valère Novarina que j'ai à cœur depuis très longtemps, et que j'avais envie de rapprocher de cette histoire là. Ces textes interrogent la consistance des corps, de la parole, de la pensée et des choses dans le rapport d'un sentiment d'absurde naïf et très joyeux. Nous avons veillé de très près à ce que ces textes n'apparaissent pas comme des contre-points discursifs, mais plutôt comme des conséquences naturelles découlant du reste de la matière utilisée, mêlée à elle.

L'espace scénique a été posé dès le départ : un immense plateau de théâtre complètement mis à nu / une petite scène sur-élevée au fond à cour avec trois larges marches ouvrant à jardin / un grand écran installé sur la petite scène et incliné de biais ouvert sur jardin / plusieurs caméras pouvant jouer en direct.

Je voulais pour créer ce spectacle un immense espace de plateau : espace inhabitable et sans prise, au sein duquel l'individu se sente tout petit. Un espace grand comme le monde, comme les salles de cinéma Gaumont, comme la campagne, comme internet. Je voulais mettre la scène à nu pour sortir du théâtre, retrouver la matière et la couleur des murs. J'ai voulu installer une scène sur ce grand plateau pour signifier le théâtre, scène dérisoire, haute de 15 centimètres, située relativement loin du public pour laisser ouvert l'espace libre autour. J'ai placé un écran sur la scène parce que l'idée d'offrir aux acteurs la possibilité d'avoir comme partenaire de jeu une image virtuelle m'amusait. Au début, je parlais de cette petite scène comme d'un ring de boxe, sur lequel viendraient s'affronter l'image plate de l'écran et l'acteur nu...

L'élaboration des propositions de plateau des acteurs s'est faite en étroite collaboration avec moi, sur des compromis de rêves, d'envies, de questionnements, de projections que nous avions les uns par rapport aux autres. Je voulais faire apparaître la personnalité de mes camarades, et bâtir mon spectacle sur le conflit de leurs positionnements très marqués et très divers. J'ai effectué un travail de direction d'acteurs individuel et spécifique avec chacun, les poussant à leurs endroits variés, dans des optiques contrastées, et ce pour m'assurer de ne pas être dans la production d'une ligne esthétique franche. Si je viens fabriquer du théâtre, c'est pour venir questionner l'humain et le présent, pour venir proposer une discussion vivante entre des gens qui ne pensent pas la même chose. Moi, je n'ai rien à dire sur Angelina Jolie, ni sur le monde des médias, ni sur la société dans laquelle on vit. Là où je m'exprime, c'est dans l'agencement que je fais des discussions. Une fois que nous avons acquis les différents actes de plateau, je me suis mise à composer. Si le processus d'assemblage s'est fait de manière instinctive, je crois que j'ai cherché toujours à faire se juxtaposer les propositions de manière à ce que chaque acte vienne remettre en cause le précédent. Et ce pour qu'il n'y ait jamais l'once d'un discours qui s'impose. Je dis ça et en même temps s'est créée une certaine forme de progression dramaturgique qui sans doute raconte énormément de choses... Au début du spectacle, les différentes figures sont dans un rapport très joyeux à Angelina Jolie, se font petit à petit contaminer par une maladie virtuelle-le bug- et finissent tous par mourir... Comme ça, sans raison. Comme dans la vie, les tragédies et les films d'action.

Le ton de la mise en scène de la pièce est celui d'un rire moqueur plein d'amour. Les situations sont absurdes, mais les acteurs s'en emparent avec une sincérité à fleur de peau, dénuée de second degré. Les personnages sont comme embarqués dans un immense jeu vidéo aux règles incompréhensibles, mais c'est avec un engagement pur qu'ils mènent leur combat. On est pris dans un magma gluant, mais l'homme, lui, reste et restera toujours : avec ses questions, ses désirs, ses émotions, son infatigabilité à l'endroit d'homme. A partir de là, tout positionnement défaitiste ou critique se trouve d'emblée pulvérisé. A partir de là, tout va bien, à partir de là, nous sommes sauvés. Aucune époque n'a su répondre à la question de comment vivre, et l'homme reste toujours, comme les occasions de rire, face à cette incommensurable absurdité magnifique qu'est la création.

Marine de Missolz, février 2010

Références des textes, dans l'ordre du déroulé de la pièce :

- Anne-Sophie : Ryoko, internaute, site absolumentjolie.com
- Simon : Horoscope du magazine *Girl/ Chants de la révolution* de Julian Beck
- Julien : Article tiré de la revue internet Actustar, Janvier 2006
- Julie : improvisation travaillée
- Benjamin : Extrait de *Lorenzaccio* d'Alfred de Musset, avec falsification de l'adresse
- Manuel : Angéline Jolie, traduction d'un discours de réception d'Award, Site Absolumentjolie.com
- Anne-Sophie : internaute anonyme, site actupeople.fr
- Angéline Jolie, outspoken (extraits d'interviews divers), site accesshollywood.com
- Simon : Valère Novarina, *Vous qui habitez le temps*, éditions P.O.L. 2000.
- Christelle et Julien : Texte écrit par l'actrice à partir de citations d'Angéline Jolie et librement inspiré d'un sketch de Florence Foresti
- Anne-Sophie : Valère Novarina, op. cit.
- Simon : Léa, internaute, site actupeople.fr, La vie de théâtre de Julian Beck
- Tous : Valère Novarina, op. cit.
- Julie : Improvisation travaillée (vidéo et direct)
- Julien : Article de Luc Angevert, tiré du magazine *Closer*, Décembre 2007
- Voix off : Valère Novarina, op. cit.
- Julien : Improvisation à partir de films d'actions divers
- Anne-Sophie : liste de noms de stars
- Manuel : Citations d'Angéline Jolie
- Christelle : Phrases de Valère Novarina, op. cit.
- Benjamin : *je suis un indigène*, texte écrit par l'acteur, musique original composé par Kingsley !
- Anne-Sophie : texte écrit par l'actrice à partir de phrases tirées du bonus DVD du film *Tomb Raider*
- Simon : Valère Novarina, op. cit.
- Manuel : internaute anonyme, site absolumentjolie.com
- Julie : improvisation travaillée

Merci à Riew Van Leemputten et à la ville de Rennes.

Les biographies

Marine de Missolz



Marine de Missolz naît le 19 octobre 1983 à Paris. Après son bac, elle effectue deux années de classes préparatoires littéraires à Saint Ouen et intègre une troupe de théâtre amateur à Chatillon. Puis elle part s'installer à Nantes et jongle entre des études de philosophie et de lettres modernes à l'université (ou elle interroge respectivement les écritures de Marguerite Duras et de Valère Novarina dans ses mémoires), des cours de théâtre au conservatoire, et des saisons au Café du Phare à l'Île de Ré. Entre deux, elle joue à la belote. En 2006, elle intègre l'école d'acteurs du Théâtre National de Bretagne à Rennes, sous la tutelle de Stanislas Nordey, et se concentre alors progressivement sur le théâtre, qu'elle souhaite désormais questionner à divers endroits.

L'équipe artistique

Benjamin Barou-Crossman

Benjamin Barou-Crossman a suivi une formation théâtrale au Conservatoire National de Région de Montpellier sous la direction d'Ariel Garcia-Valdes de 2000 à 2003 (avec une interruption de six mois pour un séjour à Londres). De février à juillet 2002, il suit des cours de théâtre à Londres « théâtre workshop » et « introduction to acting ». De 2006 à 2009, il est à l'école du Théâtre National de Bretagne avec pour responsable pédagogique Stanislas Nordey.

En juin 2001, il est sélectionné par le metteur en scène Didier Kersten pour jouer le premier rôle parlé dans une tragédie musicale *Lost in the stars* de Kurt Weill qui a été jouée à l'Opéra Comédie de Montpellier en novembre 2001. Il joue ensuite dans *399 secondes* de Fabrice Melchiot mis en scène par Nordey au festival « mettre en scène » au T.N.B. à Rennes en novembre 2009 et en janvier-février 2010 à Théâtre Ouvert à Paris. Il est invité tout le mois de mars 2010 pour jouer sa création à Vladivostok par l'alliance française, dans laquelle il interprète des textes d'Alexandre Romanès, Marion Aubert et Michel Houellebecq.

En faculté, études de lettres modernes, de philosophie et d'anglais. Son intérêt pour la littérature s'est traduit par des entretiens conduits avec Jean Lacouture pendant l'automne 2001 et l'écriture de la postface de l'ouvrage qui en est résulté : *De Gaulle raconté à Benjamin, éloge de la politique ?* (Indigène éditions, avril 2002, Montpellier).

Il a eu la chance d'être confronté à de fortes expériences de vie : enfance au contact des Aborigènes d'Australie, des Indiens Navajos, et des Tibétains.

Christelle Burger

Née en Alsace en 1984, après un bac STT, elle a suivi des études d'hôtellerie parsemées par des cours de théâtre en Alsace et à Paris. Elle a ensuite été factrice et opératrice de production.

Après avoir passé les concours d'entrée de l'École Nationale de l'Humour à Montréal, elle est revenue en France pour les concours du Théâtre National de Bretagne à Rennes, école qu'elle a intégrée en 2006. Elle a eu la chance de travailler avec de nombreux metteurs en scène dans cette école.

A la sortie de l'école, elle a travaillé avec Stanislas Nordey pour *399 Secondes* de Fabrice Melquiot jouée à Rennes et à Paris.

Julie Duchaussoy

Julie Duchaussoy est née à Pau en 1984. Après son bac, elle part à Bordeaux, où elle suit simultanément des études de lettres modernes à la faculté et une formation au Conservatoire d'Art Dramatique. Elle rejoint ensuite l'école du Théâtre National de Bretagne à Rennes. Elle fait aujourd'hui ses premiers pas dans le monde professionnel.

Manuel Garcie Kilian

Manuel Garcie-Kilian est né dans le sud de la France en 1988. Dès l'âge de 11 ans, il intègre une troupe de Théâtre, « La Troupe de Badassac », où il y découvre les premières joies du métier d'acteur. Puis, après une option théâtre en lycée, quelques expériences diverses à Toulouse, mais aussi dans des festivals en Lituanie (où il y reçoit un premier prix d'interprétation) et au Maroc, il commence à travailler à l'École d'Acteur du Théâtre National de Bretagne. C'est l'occasion pour lui d'approfondir sa passion et de rencontrer plusieurs metteurs en scène, comme Christine Letailleur, Christian Colin, Eric Didry, Cédric Gourmelon, Claude Règy, Stanislas Nordey, Bruno Meyssat. Il participe à l'élaboration du spectacle mis en scène par Marine de Missolz : *La Triste Désincarnation d'Angie la Jolie* dans le cadre d'une carte blanche offerte en deuxième année de l'école. Puis il joue dans *Comment Toucher* écrit et mis en scène par Roland Fichet, ainsi que *399 secondes* de Fabrice Melquiot mis en scène par Stanislas Nordey. Il va bientôt travailler avec Christine Letailleur notamment.

Simon Le Moullec

Simon Le Moullec est né en 1987. Il réside à Nantes. En 2002 il intègre la classe d'art dramatique du Conservatoire du Mans d'où il sort diplômé en 2005. Il crée cette même année, collectivement avec la Cie NBA Spectacle *Le Sourire de la truelle* qu'il tournera en Avignon, puis en région ouest. En 2006, il entre à l'École Supérieure du Théâtre National de Bretagne dont la direction pédagogique est confiée à Stanislas Nordey depuis 2000. Au cours de sa formation, grâce aux nombreux metteurs en scène rencontrés, il aiguise son travail d'interprète mais se positionne aussi en tant que metteur en scène. Aujourd'hui il sort de l'école avec l'envie de conserver ses fidélités artistiques et humaines notamment avec la compagnie NBA avec laquelle il créera deux spectacles la saison prochaine dont un qu'il mettra en scène. En 2010 il interviendra avec Christine Letailleur au centre pénitencier de Rennes, pour travailler sur le texte d'Aristophane : *Lysistrata*.

Julien Polet

Julien Polet est un jeune comédien belge tout juste sorti de l'école du Théâtre National de Bretagne dirigée par Stanislas Nordey. Un parcours artistique commencé à 25 ans au Cours Florent y intégrant la Classe Libre. Auparavant, des études de Droit et Sciences politiques aux Facultés Notre Dame de la Paix à Namur et à l'Université Catholique de Louvain. En 2006, il joue dans un court-métrage, *Le linçu*, d'Augustin Burger et au sortir de Rennes la pièce de Fabrice Melquiot *399 secondes* mise en scène par Stanislas Nordey et intégrant tous les élèves de la promotion sortante du Théâtre National de Bretagne. Il a vécu un an en Australie et joué pour l'équipe nationale belge des moins de 21 ans de hockey sur gazon.

Anne-Sophie Sterck

Anne-Sophie Sterck est née en 1983 à Bordeaux. Après deux années en classes préparatoires littéraires, elle poursuit des études de lettres modernes à l'université de Bordeaux où elle interroge, dans son mémoire de maîtrise, l'écriture d'Antonin Artaud puis celle de Lautréamont dans le cadre de son D.E.A. Parallèlement, elle participe aux créations théâtrales d'une compagnie bordelaise. Elle suit pendant un an des cours au Conservatoire Régional de Bordeaux et elle entre en 2006 à l'école d'acteurs du Théâtre National de Bretagne à Rennes, sous la tutelle de Stanislas Nordey. Elle y rencontre entre autres Laurent Sauvage, Pascal Kirsch, Claude Règy, Bruno Meyssat et Eric Didry. Au cours de sa formation, elle joue dans *7 secondes* de Falk Richter mis en scène par Stanislas Nordey et participe à la création de *La Triste Désincarnation d'Angie la Jolie*, spectacle mis en scène par Marine de Missolz dans le cadre d'une carte blanche donnée aux élèves de l'école. Elle joue aussi dans *399 secondes* de Fabrice Melquiot mis en scène par Stanislas Nordey.



Marine de Missolz

■ *En questionnement*

Elle a 25 ans, sort de l'École du Théâtre National de Bretagne et vient de jouer avec les élèves de sa promotion dans *399 secondes* de Fabrice Melquiot, une pièce chorale mise en scène au Théâtre Ouvert par Stanislas Nordey, le directeur pédagogique de l'école de Rennes.

Trop timide pour se lancer directement dans la comédie, elle y est allée, "pas à pas comme une petite souris. J'ai commencé par faire un atelier de théâtre amateur en banlieue parisienne. Je me mettais un peu dans les coins, je ne voulais surtout pas avoir le grand rôle. Je suis partie ensuite en province faire le Conservatoire dramatique de Nantes, un peu planquée." A ce moment là, ce n'est toujours pas évident de trancher. "En même temps je faisais la fac de philo, la fac de lettres modernes et j'étais serveuse en restauration..." C'est là

rencontre avec Stanislas Nordey qui la décide. Elle fait ses trois ans de formation à Rennes.

Le travail sur *399 secondes* s'est révélé passionnant. "Il nous demande de passer entre vingt minutes et une demi-heure avec chaque mot du texte. Par exemple d'isoler le mot robe, de passer une demi-heure avec, de le répéter et de réfléchir à tout ce que ça peut être d'autre que le sens premier de la robe. Je suis dans la justesse quand je ne comprends même plus de quoi je suis en train de parler". C'est à ce moment là que ça devient intéressant pour elle. Passionnée de philosophie - elle est titulaire d'une maîtrise de philosophie et d'une maîtrise de lettres modernes - elle espère enseigner dès qu'elle se sentira la capacité d'être une super pédagogue.

"Ce que j'adorerais, c'est de ne pas

être à un seul endroit, pouvoir continuer mes études de philo, être metteur en scène, actrice et serveuse. Je ne supporte pas d'être trop longtemps à une place parce que ça m'assèche. J'aime me poser des questions et découvrir des choses. Avec Stanislas, j'ai l'impression d'être dans une découverte et dans un questionnement permanents". Elle est tout juste sortie de l'école et a déjà des projets sur le feu. "Je vais mettre en scène un spectacle cette année qui pour le moment va se jouer à Cherbourg et à Rennes. C'est une création à partir de la figure médiatique d'Angelina Jolie qui s'est construite d'après des propositions d'acteurs dans leur rapport à Angelina Jolie". Et dans ce spectacle, elle a intégré des textes de Valère Novarina... "Il y a toute une transformation parce qu'Angelina Jolie, c'est aussi Tomb Raider, le jeu vidéo, et je fais dire Novarina par Lara Croft, l'héroïne du jeu. Tout d'un coup, Lara Croft se met à parler une langue très étrange, exprimer des questions existentielles avec ses tics et sa corporalité".

Elle prépare aussi un autre spectacle en tant que metteur en scène sur l'attitude rock. "Qu'est-ce que ça veut dire l'expression "être rock" ? Je travaille avec des artistes qui ont tous des professions différentes, un acteur, un metteur en scène, un réalisateur de films, un auteur de poésie sonore, un batteur. Ils sont tous fascinés par le rock d'une manière ou d'une autre". Reste à trouver le financement et le lieu.

Si elle est une inconditionnelle de Novarina, dont elle aimerait jouer l'enfant des cendres dans *Vous qui habitez le temps*, elle avoue un faible pour Marguerite Duras. "C'est mon auteur. Et d'ailleurs, c'est elle qui dit que chaque mot, chaque phrase peut avoir en lui tous les sens possibles".

HC

399 secondes, de Fabrice Melquiot, mise en scène de Stanislas Nordey, Théâtre Ouvert, 4 bis cité Véron 75018 Paris, du 18 janvier au 6 février

Le Trident, Scène nationale de Cherbourg-Octeville
Place du Général de Gaulle, BP 807
50108 Cherbourg-Octeville cedex
T +33 (0)2 33 88 55 50
F + 33 (0)2 33 88 55 59
Location +33 (0)2 33 88 55 55

laboite@trident-sn.com
www.trident-scenenationale.com

Diffusion

T +33 (0)2 33 88 55 57
Mona Guichard mg@trident-sn.com
T +33 (0)2 33 88 55 50
Elodie Gallier eg@trident-sn.com

Relations publiques

T +33 (0)2 33 88 55 58
Isabelle Charpentier ic@trident-sn.com
Nadège Henry nh@trident-sn.com

Relations Presse & Médias | Programmation jeune public

T +33 (0)2 33 88 55 52
Bernadette Clauss bc@trident-sn.com

Information & communication

T +33 (0)2 33 88 55 50
Murièle Bosse-Platière mbp@trident-sn.com
Geneviève Poirier gp@trident-sn.com

Relations avec les comités d'entreprise

T +33 (0)2 33 88 55 50
Valérie Pinabel vp@trident-sn.com